

LES ROUSSES. 1939-1945 MONUMENTS DES MARTYRS DE 1944

Localisation

sur le côté de l'église, dans l'ancien cimetière
En position symétrique du monument 1914-18

Clichés

Auteur des clichés : Amis du Vieux Saint-Claude

Sources d'archives

Archives départementales du Jura, R 565



Description

Gros œuvre, matériau : pierre calcaire ; pilier surmonté d'un obélisque à pyramidion à 4 arêtes

Eléments décoratifs, iconographie : croix latine, palme ; couronnes d'immortelles sur les côtés

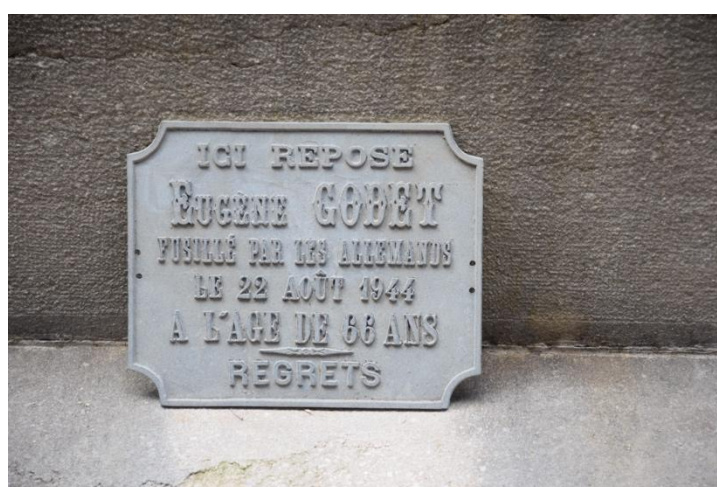
Présence éventuelle d'une symbolique religieuse : oui

Entourage : néant

Inscription (gravées)

A nos chers martyrs 1944

Plusieurs plaques mémorielles individuelles au pied du monument



Conflit commémoré

Défunts

1939-1945 : 15

Population de la commune

1936 : 1 562 habitants

1946 : 1 533 habitants

Historique de la réalisation et conflits éventuels : pas de dossier

Date décision conseil municipal :

Date inauguration :

Récits éventuels dans la presse locale :

Financement : pas de dossier

Sources de financement :

Montant :

Autres traces mémorielles

STÈLE DES FUSILLÉS, place du champ de foire

Croix dans un losange en haut de la stèle

Ici sont tombés le 22 août 1944 victimes de la barbarie nazie

7 noms

Gloire à notre France éternelle !

Gloire à ceux qui sont morts pour elle !

STÈLE DANS LE VIRAGE DES BAYARDS, sur la RN 5

En contrebas de la RN 5, sur le côté droit en venant de Morez (**localisation incertaine, à vérifier**)

Même facture que la précédente

Croix dans un losange en haut de la stèle

Ici sont tombés le 22 août 1944 victimes de la barbarie nazie

5 noms, dont celui de l'abbé Chalumeau, curé de la paroisse¹

Heureux ceux qui meurent de la main des hommes avec l'espérance d'être ressuscités en Dieu

En contrebas, stèle avec croix en mémoire d'Henri Creisson

STÈLE DES FFI, sur la RN 5

Obélisque

PLAQUES MÉMORIELLES

-plaque sur l'ancienne maison d'école :

Gérard Loye

Né à Besançon le 12 4 1937

INSTITUTEUR

DANS CETTE ANCIENNE ÉCOLE

DE 1956 À 1960

TUÉ EN ALGÉRIE À BEN-CHICAO

LE 9 DÉCEMBRE 1961

-plaque sous le porche de la maison des avocats, à l'entrée

En mémoire d'un des fusillés de 1944, Léon Sagnière (serait actuellement sur la façade de la mairie)

-plaque de rue

Guerre d'Indochine : plaque mémorielle : rue Sergent-chef Marc Benoist-Lizon

Bibliographie

Pour le récit des événements, cf. Maitron, *Dictionnaire* :

« Le fort des Rousses fut attaqué par le maquis le 19 août 1944 et les Allemands exercèrent de fortes représailles sur le village et la population les 22 et 23 août, tuant 16 otages civils. Trois résistants furent tués au combat entre le 19 et le 28 août contre le village.

¹ Né à Villevieux, précédemment curé de La Loye, il est inscrit sur les monuments civils de ces deux communes.

Dès le début du mois d'août 1944, les maquis tentèrent de libérer le secteur et de couper la retraite aux unités d'occupation. Le 19 août, les maquisards du haut-Jura attaquèrent la garnison du fort des Rousses et perdirent un homme, Léon Sagnières. Le 21 août, deux colonnes allemandes en provenance de Gex et de Morez se dirigèrent vers les Rousses pour y faire jonction et exercer des représailles. Elles furent accueillies par les rafales de fusil-mitrailleur des maquisards en position à l'entrée du village. Afin d'éviter un massacre, une délégation de cinq personnes ayant à sa tête l'abbé Noël Chalumeau, curé des Rousses et le maire Maxime Grenier se porta au-devant de la colonne avec un drapeau blanc. Elle fut gardée en otage puis d'autres personnes se rajoutèrent à elle portant le nombre de prisonniers à quinze. Ils furent conduits au tournant des Bayards et alignés contre le mur de soutènement. Il y eut un mouvement de révolte des otages pour ne pas être fusillés dans le dos et une tentative d'évasion. Certains otages réussirent à s'échapper. Adrien Michaud qui était dans la délégation fut touché dès l'amorce du mouvement d'une balle dans la cuisse et se vida de son sang car il fut interdit de la secourir. Auguste Salvin qui faisait partie de la délégation, Robert Lacroix et le docteur Dominique Creisson qui étaient de la deuxième fournée d'otages furent abattus en essayant de s'enfuir. Vers 20h30 trois nouveaux otages se joignirent au groupe et il fut décidé de reconduire le groupe vers Les Rousses. C'est à ce moment qu'un autre otage réussira à s'enfuir. Cependant le groupe fut arrêté pour interrogatoire car une sentinelle russe avait été blessée avec un revolver par un homme portant un brassard de la Croix-Rouge. Le curé Noël Chalumeau qui faisait partie de l'équipe médicale du docteur Creisson et portait lui aussi un brassard fut accusé. Il fut reconduit au tournant des Bayards où il fut abattu et enseveli provisoirement avec les premières victimes. Le lendemain le quartier du faubourg fut envahi par des troupes cosaques qui abattirent le chef de gare René Bariod. Avec lui sept autres personnes furent également assassinées. Dix-sept maisons des Rousses furent incendiées. Le fort des Rousses fut attaqué les 22 et 23 août par les maquisards du capitaine Maurice Guêpe alias "Chevassus", qui eurent deux tués, Louis Cochet dit Franquis et Robert Vuillermoz. Un autre FFI Hugo Bassano fut blessé grièvement le 24 août et décéda le lendemain au hameau de la Cure. Les Allemands restèrent barricadés toute la semaine dans le fort des Rousses qu'ils évacuèrent dans la nuit du 27 au 28 août pour se replier sur Morez. »